

GÉNÉALOGIE DES PROULX dits POITEVIN DE L'ÎLE BIZARD

Éliane Labastrou

Les renseignements qui suivent ainsi que le supplément généalogique qui les accompagne sont diffusés, sans garantie d'exactitude, **uniquement à des fins d'information généalogique**, afin de permettre aux descendants des familles souches de l'île Bizard de retrouver leurs racines. Les commentaires sont une édition révisée en 2015 des commentaires accompagnant les tableaux généalogiques parus dans *Histoire de l'île Bizard*, ouvrage publié sous l'égide de la bibliothèque et du conseil municipal de l'Île-Bizard, en 1976, p. 237-238. Mais contrairement au livre, les deux familles souches des Proulx, les Proulx dits Poitevin et les Proulx dits Clément, sont maintenant divisées. Le tableau des Proulx dits Poitevin a été légèrement modifié. Les numéros de terres indiqués correspondent au plan terrier de Pierre Foretier de 1807 jusqu'en 1874 et au cadastre de 1874 par la suite. Le supplément généalogique qui suit, distribué en 1976 sous forme de fascicule en accompagnement au livre, présente chacune des familles marquées d'un astérisque sur le tableau. Il a été révisé en 2010 pour y inclure des données communiquées par des descendants, mais non entièrement mis à jour.

L'ancêtre des Proulx dits Poitevin au Canada est **Jacques Prou**, fils de Jacques Prou et de Madeleine Rivé, originaire de Gournay dans l'évêché de Poitiers, aujourd'hui Gournay-Loizé dans le département des Deux-Sèvres. Venu en Nouvelle-France, il épouse Jeanne Pilon, née vers 1689, le premier février 1706 à Lachine. Il décède aussi à Lachine en 1757, après avoir eu onze enfants, dont les huit derniers sont baptisés à Pointe-Claire.

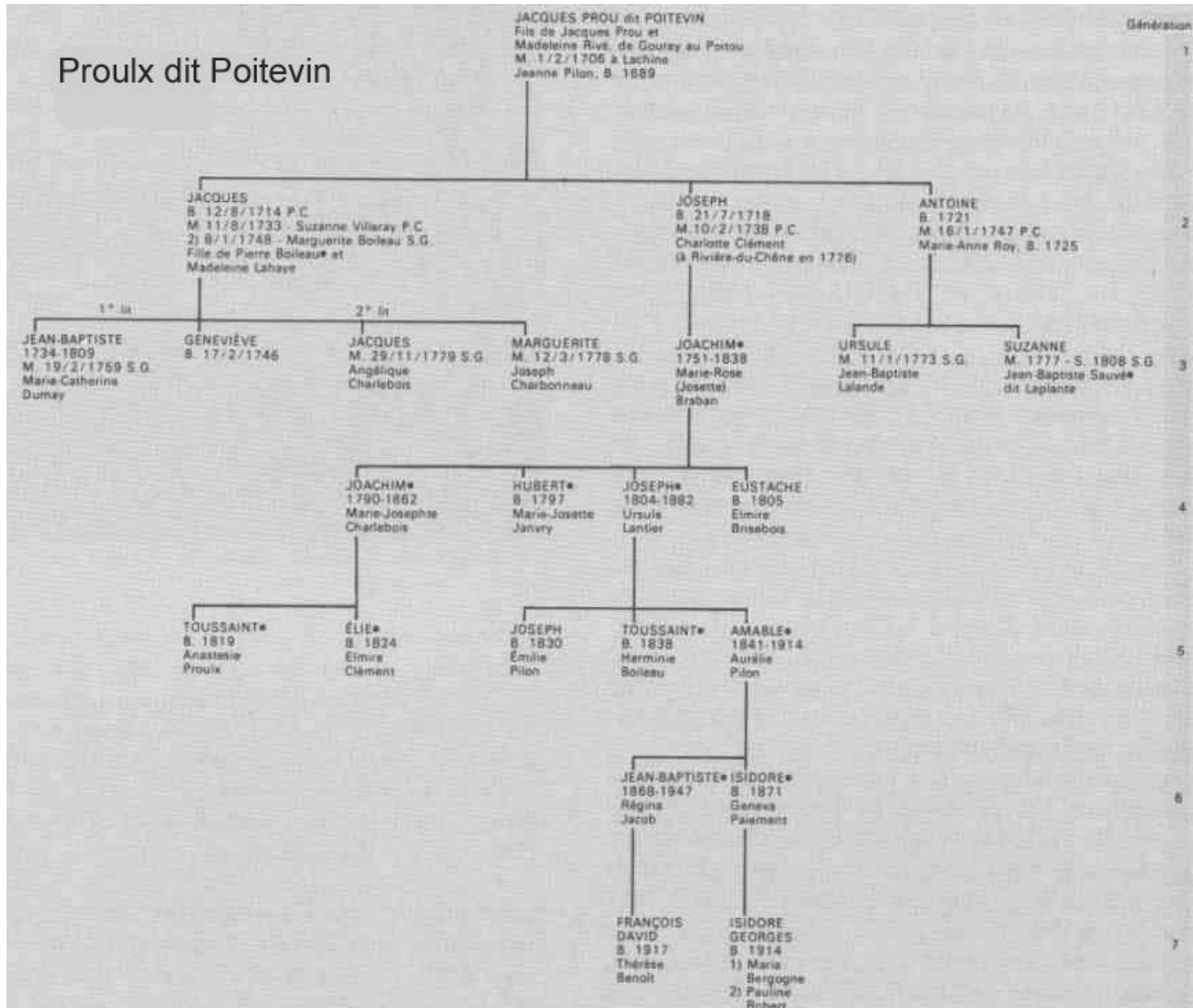
Un de leurs fils aussi prénommé **Jacques** épouse en deuxième noces, le 8 janvier 1748 à Sainte-Geneviève, Marguerite Bouleau, fille de Pierre Bouleau (Boileau), notre pionnier. On lui connaît dix enfants issus de ses trois mariages, dont deux de son deuxième mariage. On ne retrouve cependant pas de descendance dans l'île Bizard et il est donc probable que Marguerite Boileau va rejoindre son mari à Pointe-Claire.

Antoine Proulx, 1726-1791, marié en 1747 avec Marie-Anne Roy à Pointe-Claire, est le premier Proulx à prendre une concession dans l'île Bizard en 1763. Il est alors dit habitant de la côte Saint-Charles à Pointe-Claire. On ne trouve toutefois pas

trace de cette acquisition dans le livre terrier de Pierre Foretier établi rétrospectivement en 1807. Cependant, un dénommé Antoine Proulx figure dans son dénombrement de 1781, au n° 48, mais ces numéros ne coïncident pas avec ceux des terres du livre terrier. Il s'agirait plutôt de la terre n° 43, de 60 arpents en superficie, dont 15 sont en culture et 45 en bois debout. Il y existe une maison et une grange. Cette terre est vendue par décret et adjugée à Pierre Foretier en 1790¹. Deux de ses filles se marient à Pointe-Claire et une autre, **Suzanne**, épouse en 1777 à Sainte-Geneviève, Jean-Baptiste Sauvé dit Laplante, pour devenir l'ancêtre des Sauvé dits Laplante de l'île Bizard. Antoine décède à Saint-Eustache en 1791 et Marie-Anne en 1809.

Un dénommé **Antoine Proulx** habite bel et bien dans l'île Bizard le 15 septembre 1772. Dans l'acte d'engagement² comme voyageur de la fourrure qu'il signe à cette date, il est dit « habitant de l'isle Bizard, y demeurant en sa maison du dit lieu ». C'est déjà un expert voyageur car il doit occuper le poste de gouvernail d'un canot de marchandises destiné au lieu

Agrandir le tableau à 150 %
pour le visualiser.



nommé [Matchidache ?], d'où il doit revenir la même année. Ses gages pour ce voyage sont de 150 shelings, dont 50 remis au départ et 100 au retour.

Enfin, **Joseph Proulx**, frère d'Antoine, et Charlotte Clément, mariés en 1738 à Pointe-Claire, laissent dans l'île une descendance au moins jusqu'à la septième génération, par leur fils **Joachim** (1751-1838, 3^e génération). Celui-ci épouse en 1779 Marie-Rose Braban³, aussi parfois appelée Josette. Le couple, d'abord établi dans la région de Vaudreuil et Les Cèdres, arrive dans la paroisse Sainte-Geneviève vers 1785. En 1812, il s'établit sur la [terre n° 3](#) dans l'île Bizard⁴. La famille compte dix-sept ou dix-huit enfants, dont au moins dix baptisés à Sainte-Geneviève. Trois d'entre eux ont une descendance dans l'île.

En 1815, Joachim et Marie-Rose Braban font donation de leur terre à leur fils **Joachim** (1790-1862, 4^e génération), qui épouse Marie-Josephte Charlebois en 1816⁵. En 1831, celui-ci exploite la [terre n° 3](#) de 72 arpents dont 66 sont en culture, dans la pointe ouest de l'île. Il produit 72 minots de blé, 20 minots de pois, 50 minots d'avoine et 50 minots de pommes de terre. Son cheptel se compose de 8 bêtes à cornes, 1 cheval, 7 moutons et 6 cochons⁶. En 1851, il est dit rentier. Le couple a onze enfants, dont trois meurent en bas âge. Parmi les filles, mentionnons **Ursule** qui épouse en 1845 François Berthiaume, le guide de cages des années 1880 à 1890. **Émilie** épouse [Isidore Proulx dit Clément](#), menuisier.

L'aîné des fils, **Toussaint**, épouse en 1841 Anastasie Proulx, fille [d'Antoine Proulx dit Clément](#) et d'Archange Janvry⁷. La famille s'établit sur la [terre n° 52](#), de 58 arpents, où elle se trouve en 1851, avec 4 enfants. À cette date, 38 arpents sont en culture et 20 arpents en bois debout. La production de l'exploitation est de 40 minots de blé, 16 minots de pois,

48 minots d'avoine, 16 minots de sarrasin, 3 minots de blé d'inde, 32 minots de patates, 16 livres de laine, dont on tisse 7 verges d'étoffe foulée et 9 verges de flanelle. Le cheptel comprend 2 vaches laitières, 2 chevaux, 4 moutons, 3 cochons⁸. En 1857, la terre n° 52 appartient encore à Toussaint Proulx⁹. La dernière de leurs neuf enfants est née dans la paroisse en 1858. En 1874, le nouveau [lot n° 115](#) appartient à Félix Pilon.

Élie, le deuxième fils survivant de Joachim Proulx et Marie Josephte Charlebois, épouse Elmire Proulx dite Clément hors de la paroisse. En 1845, Joachim et Josephte Charlebois lui font donation de la [terre n° 3](#) de 3 arpents sur 27 arpents. En 1851, Élie et Elmire Proulx habitent avec Joachim et Josephte Charlebois sur la terre n° 3 dans une maison en pièces sur pièces d'un étage. Ils ont quatre enfants en bas âge. La terre de 84 arpents, dont 69 sont en culture, produit 100 minots de blé, 80 minots de pois, 200 minots d'avoine, 50 minots de sarrasin, 60 minots de blé d'inde, 200 minots de patates, 54 minots de carottes, 3 minots de fèves, 2 000 bottes de foin. Les moutons donnent 50 livres de laine, dont on tisse 12 verges d'étoffe foulée et 36 verges de flanelle. Le cheptel comprend 5 bœufs, 2 vaches laitières, 2 veaux ou génisses, 2 chevaux, 6 moutons et 4 cochons¹⁰. Élie Proulx vend sa terre à Maxime Wilson en 1861¹¹, mais Maxime Wilson n'en prendra possession qu'en 1863. Il devra verser une rente viagère à Joachim Proulx et Josephte Charlebois jusqu'à leur décès, en 1862 et 1870, respectivement. La dernière des 13 enfants d'Élie et Elmire est baptisée dans l'île en 1868. La famille semble avoir ensuite quitté l'île.

Hubert Proulx (4^e génération), marié en 1819 avec Marie-Josephte Janvry, a cinq enfants baptisés dans la paroisse. En 1844, Marie-Josephte est veuve d'Hubert, avec 3 enfants¹². Son fils **Hubert** est alors dit voyageur (cageux). Il épouse, en 1845,

Léocadie Martin, fille de [Joseph Hilaire Martin](#) de Sainte-Geneviève. Une fille Louise épouse Moysse Trépanier en 1845.

Joseph Proulx (1804-1882, 4^e génération) autre fils de Joachim et Marie-Rose Braban, épouse, en 1827, Ursule Lantier. En 1844, il est garde-forestier du domaine seigneurial de Denis-Benjamin Viger¹³. La famille compte 11 enfants vivants, sur 14 baptisés. Joseph est dit journalier dans le recensement de 1851; l'aîné de ses fils, **Joseph**, est alors voyageur, c'est-à-dire bûcheron ou cageux¹⁴. Celui-ci épouse, en 1853, Émilie Pilon de Sainte-Geneviève. **Toussaint** épouse, en 1867, Herminie Boileau, fille de [Jules Boileau](#) et Arthémise Janvry. Lors de son mariage, il est dit journalier et voyageur. La famille compte onze enfants nés dans l'île, dont plusieurs meurent en bas âge.

Amable Proulx (1843-1914, 5^e génération) épouse, en 1862, Aurélie Pilon qui lui donne quatre enfants. En 1901, Amable à 58 ans et il est déclaré ouvrier de ferme et habite dans le [domaine seigneurial](#) (lot n° 1)¹⁵. C'est donc lui qui aurait pris la relève de son père, comme garde-forestier du domaine. Sa famille s'y trouve encore en 1911.



Maison du garde-forestier dans le domaine seigneurial, qui daterait de 1925. Photo Bernard Pouliot 2001.

Rosalie, l'aînée de la famille, se marie en 1885 avec Bruno Labrosse, fils de [Jacques Labrosse dit Raymond](#). **Jean-Baptiste** épouse en 1914 Régina Jacob, qui lui donne un fils marié à Sainte-Dorothee. **Isidore** épouse, en 1900, Geneva Paiement. En 1903, il est dit journalier de l'île Bizard¹⁶. La famille est encore recensée dans l'île en 1916-1917¹⁷. Elle compte huit enfants, dont une fille **Marguerite**, mariée et établie à Sainte-Anne-de-Bellevue, et un fils, **Georges**, marié deux fois, mais qui semble avoir quitté l'île.

[Notes à la page suivante.](#)

[Voir aussi le supplément généalogique des Proulx dits Poitevin.](#)

Version 2019-09

Une mine de renseignements pour les Bizardiens, petits et grands

Ouvrage collectif de 288 pages, illustré en couleur
Pour tout savoir ou presque sur l'histoire, la toponymie, le patrimoine, la géologie, la faune et la flore de l'île
Prix : 40 \$

Édition de luxe, numérotée, estampée or
(150 exemplaires, en boîtier) Prix : 100 \$

En vente seulement à la Bibliothèque de l'île Bizard

En vente aux endroits suivants :
Bibliothèque de l'île Bizard, 500, montée de l'Église
IGA, Supermarché Saint-Raphaël, 540, boul. Jacques-Bizard
Librairie Renaud-Bray, centre Fairview
Librairie du collège Gerald-Godin, 15615, boul. Gouin Ouest

Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève
514 620-6071 sphib-sg@hotmail.com
Internet : www.sphib-sg.org

En collaboration avec
l'île Bizard
Sainte-Geneviève
Montréal

[Pour un complément d'information sur l'histoire et le patrimoine de l'île Bizard, consulter le livre *Aux confins de Montréal, L'ILE BIZARD des origines à nos jours*, publié en 2008.](#)

[Pour vous procurer le livre, veuillez cliquer sur bon de commande, l'imprimer, le remplir, y joindre votre chèque et nous l'adresser.](#)

¹ Dénombrément de Pierre Foretier, 1781, p. 3, n° 48. Vente par décret et adjudication à Pierre Foretier, Chériff Édouard Gray, 1790-08-30.

² Engagement pour le compte de Joseph Haword, marchand voyageur de Montréal. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1772-09-15.

³ Contrat de mariage, notaire Louis-Joseph Soupras, 1779-01-05.

⁴ Échange entre Jean-Baptiste Brunet et Joachim Proulx, terre n° 3. Notaire Joseph Mailloux, 1812-01-25. Livre terrier de Pierre Foretier, terre n° 3.

⁵ Donation de Joachim Proulx à son fils Joachim Proulx. Notaire Joseph Payment, 1815-02-29. Mariage de Joachim Proulx avec Joseph Charlebois. Biens de l'époux : terre de 3 arpents sur 26 arpents. Notaire Frédéric-Eugène Globensky, 1816-01-08.

⁶ Recensement gouvernemental de 1831.

⁷ Mariage de Toussaint Proulx et Anastasie Proulx. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1841-11-14.

⁸ Recensement gouvernemental de 1851.

⁹ Cadastre abrégé de la seigneurie de Denis-Benjamin Viger, 1857.

¹⁰ Recensement gouvernemental de 1851.

¹¹ Vente par Élie Proulx à Maxime Wilson, terre n° 3. Notaire J. Filiatrault, 1861-11-22.

¹² Recensement paroissial de la paroisse Saint-Raphaël en 1844.

¹³ Recensement paroissial de 1844.

¹⁴ Recensement gouvernemental de 1851.

¹⁵ Recensement gouvernemental de 1901.

¹⁶ Rectification d'acte. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1903-02-14.

¹⁷ Recensement paroissial de 1916-1917.